

# CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. IV.

MONTREAL, 1 JUILLET 1893.

No. 26

Nous recommandons à nos amis et abonnés de vouloir bien faire une propagande active en faveur de notre journal, ORGANE DE TOUTES LES LIBERTÉS, et de nous envoyer les noms et adresses de leurs connaissances qu'ils trouveraient disposées à s'abonner. Nous enverrons à ces personnes des numéros-spécimen avec des bulletins d'abonnement.

## LA SAINT JEAN-BAPTISTE

La fête nationale canadienne-française s'est célébrée cette année avec un éclat et un sérieux inaccoutumés.

Tous les accessoires faintaisistes projetés au début avaient été soigneusement éliminés, et nous avons eu une manifestation vraiment imposante et qui nous fait honneur.

La grande procession de dimanche et le banquet qui l'a suivie ont été dans les réjouissances les événements les plus marquants, comme le congrès au point de vue matériel a été le résultat le plus pratique de cette réunion.

Les résolutions adoptées seront-elles un remède aux difficultés dont nous souffrons ou un préservatif de celles qui nous menacent ? Il y aurait témérité à se prononcer, car il leur manque la sanction de l'électorat et des gouvernements qui en découlent ; cependant, à titre d'expression d'opinion indépendante, elles ont une portée indicative qui n'échappe à personne.

On a pu également constater cette année une tendance heureuse à renoncer dans les discours prononcés à droite et à gauche aux immanqua-

bles exagérations de compliments mutuels et aux grossiers coups d'encensoirs cléricaux.

Comme le *National* le faisait espérer, il y a quelques mois, au pied du monument se sont rencontrés des citoyens, et *rien que des citoyens* libres et égaux.

De ce côté-là, il y a progrès sensible.

La République Française s'était fait dignement représenter à nos fêtes par une délégation aussi nombreuse que distinguée.

L'Alliance Française avait envoyé vers nous un de ses membres les plus remarquables. M. Levasseur, membre de l'Institut, qui a réveillé dans tous les cœurs, par ses accents convaincus et émus, l'amour de la mère-patrie et de la belle langue française.

Le gouvernement français avait pour porte-parole monsieur le pasteur Steeg, ancien député, accompagné de plusieurs des membres de la commission française de Chicago, parmi lesquels monsieur le marquis de Chasseloup-Loubat, le comte de Baulincourt, messieurs Monthiers et Masson.

Monsieur Steeg a eu les honneurs du grand banquet, où il a répondu à la santé de la France,